

La générosité de Dieu dépasse notre justice

Mt (20,1-16)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

Jésus disait cette parabole :

« le Royaume des cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit au petit jour afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. Il se mit d'accord avec eux sur un salaire d'une pièce d'argent pour la journée, et il les envoya à sa vigne. Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans travail. Il leur dit : 'Allez, vous aussi, à ma vigne, et je vous donnerai ce qui est juste.' Ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures, et fit de même. Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là et leur dit : 'Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ?' Ils lui répondirent : 'Parce que personne ne nous a embauchés.' Il leur dit : 'Allez, vous aussi, à ma vigne.'

Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : 'Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers.' Ceux qui n'avaient commencé qu'à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'argent. Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'argent. En la recevant, ils récriminaient contre le maître du domaine : 'Ces derniers venus n'ont fait qu'une heure, et tu les traites comme nous, qui avons enduré le poids du jour et de la chaleur !' Mais le maître répondit à l'un d'entre eux : 'Mon ami, je ne te fais aucun tort. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour une pièce d'argent ? Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner à ce dernier autant qu'à toi : n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mon bien ? Vas-tu regarder avec un œil mauvais parce que moi, je suis bon ?'

Ainsi les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. »

(Avec l'aimable autorisation de aelf.org)



Commentaire : Glissant, peut-être inconsciemment, vers le contractuel, devant la nécessité de sauver les meubles, l'Eglise ne risque-t-elle pas de devenir une gare de triage où ne sont gardés que les bénéficiaires d'une solide garantie ?

Embauchés pour six, quatre ou une heure, tous les ouvriers reçoivent le même salaire.

Doux Jésus! Quelle horreur ! Dans quel monde vivons-nous ?

A ce rythme là, le travail n'avancerait plus beaucoup. Tous les ouvriers attendraient la dernière heure pour se faire embaucher, et qui le leur reprocherait? Travailler moins pour gagner autant: une incontestable sinécure! Mais là n'est pas la question. La parabole ne compare pas une législation du travail à une autre. Elle révèle la grandeur et la gratuité de l'amour de Dieu, donné sans garantie, « Do ut des », et qui n'est pas enfermé dans nos règles humaines. Dans le fond, encore une parabole qui montre que le royaume de Dieu ne ressemble en rien à ce que nous connaissons.

Nous remercions vivement le Père Jean-Paul Gélébart du diocèse de Quimper pour le partage de ce texte